

Les druides n'ont rien de plus sacré que le gui, du moins celui du chêne-rouvre. Une touffe de gui vient-elle surgir sur un chêne, c'est signe qu'elle arrive du ciel et que l'arbre est l' élu d'un dieu. L'emploi de son feuillage est exigé dans tous les sacrifices. La coupe du gui se fait suivant un rite minutieux et sévère. Elle a lieu le sixième jour de la Lune. Le prêtre est vêtu de blanc ; sa faucille est d'or ; une tunique blanche est destinée à recevoir la plante.

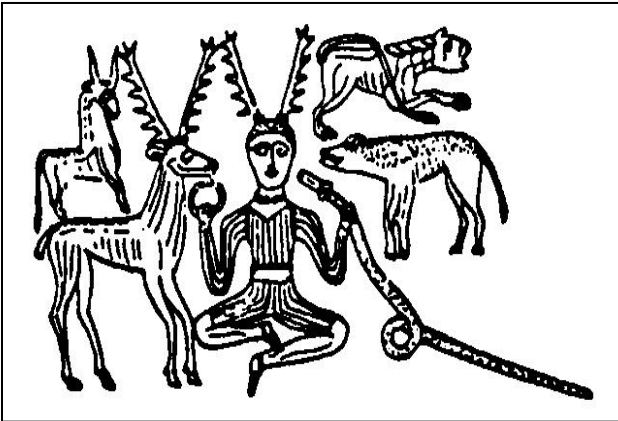
PLINE L'ANCIEN, 1^{er} siècle ap. J.-C.



Les druides estiment qu'il n'est pas permis de confier ce qu'ils enseignent à l'écriture alors que pour le reste, et surtout pour les comptes, ils se servent de l'alphabet grec. Ils semblent avoir introduit cet usage pour deux raisons : ils ne voulaient pas que leur religion soit connue des étrangers, ni que les élèves, se fiant à l'écriture, cultivent moins leur mémoire.

JULES CESAR.

Les Gaulois adorent de nombreux dieux mais aussi les forces de la nature comme la foudre. Quelques dieux : Toutatis, Bélénos, Teutatés (dieu de la guerre), Taranis (dieu de la foudre), Epona (déesse des chevaux) ...



Cernunnos, dieu aux bois de cerf, aux torques et au serpent à tête de bélier. Chaudron de Gundestrup, Danemark.

Jupiter gallo-romain portant la foudre, la roue et la spirale celtique. Bronze trouvé dans la Narbonnaise. Châtelet, Haute-Marne.

